

## Riviera - Chablais

### Nouveau vote en vue sur Aigle Centre 2020

**Politique**  
L'Entente aiglonne, qui entrera en force dans le prochain Conseil communal, demande un nouveau vote populaire sur le projet

L'Entente aiglonne, qui s'est constituée avant les élections et majoritairement sur le projet de réaménagement du cœur de la ville - Aigle Centre 2020 -, n'est pas contente. Elle l'a fait savoir hier lors d'un point presse. Objet de l'ire du nouveau parti aiglon? La décision de la Municipalité de lancer le 25 avril des travaux de renouvellement des infrastructures souterraines et de surface à la rue du Collège. «Ces travaux sont inclus dans le projet général d'Aigle Centre 2020, lui-même annulé à la suite d'un arrêt du Tribunal fédéral. Il n'y a aucune base juridique pour les mener», s'insurge Livio Hürzeler, membre du comité. Retour en arrière. Le Conseil communal a approuvé Aigle Centre 2020 et son financement, 18,6 millions, en juillet 2013. La population aiglonne l'a validé à une très courte majorité quatre mois plus tard. Un recours a été initié à la suite d'irrégularités constatées lors du dépouillement. Le 1er octobre dernier, le TF a annulé la votation populaire. Sur proposition de la Municipalité, le corps délibérant a voté le 14 avril

l'annulation du projet global. Entre deux, le plénum a voté de nouveau et de manière séparée trois préavis de réaménagement, notamment celui de la rue de Collège. Les travaux ont donc été ordonnés par la Municipalité. «Cette manière de faire est préoccupante et inquiétante. La population aiglonne est placée devant le fait accompli par la Municipalité, qui passe en force», estime Marcel-Jacques Bacca, président de l'Entente. Syndic d'Aigle, Frédéric Borloz se défend: «Personne ne conteste l'existence de ces trois préavis et leur validité. Ils ont été votés séparément pour aller de l'avant. Dès lors, la Municipalité applique la loi. Et ne l'interprète pas.» L'Entente demande de son côté «qu'une nouvelle votation populaire portant sur un nouveau projet soit organisée». Le syndic l'affirme: «La population sera consultée. Mais nous allons tenir d'abord des états généraux, sans doute fin août, pour sonder tous les partis politiques sur l'avenir d'Aigle Centre 2020. Et, après, décider de la présentation d'un nouveau projet. Ou de projets au cas par cas, zone par zone.» L'Entente participera à ces états généraux. «Dans un but constructif. Pour la population aiglonne, les commerçants du centre-ville, la vie culturelle et associative», affirme Marcel-Jacques Bacca.  
**Christophe Boillat**

### Balades à foison pour le prochain Villars Rando

**Festival**  
Le programme de la 9<sup>e</sup> édition du Villars Rando, du 3 au 5 juin, a été rendu public hier

Il faudra bien se chauffer et s'équiper en vue du 9e Villars Rando Festival (3-5 juin). Les organisateurs ont en effet concocté un programme des plus exhaustif avec en sus de nouvelles thématiques. Ce sont désormais plus de 50 randonnées, guidées par des accompagnateurs en montage professionnels, que les marcheurs - seuls ou en famille - pourront choisir. Elles emprunteront des pistes botaniques, culinaires, géologiques, animalières, centrées sur le bien-être ou des sentiers plus classiques. L'art sera au programme également puisque deux nouvelles randonnées ont

été mises sur pied en ce sens. Formes, couleurs et trésors naturels seront au programme. Les classiques demeureront, comme la visite des marmottes dans la région d'Anzeindaz. Parallèlement, les organisateurs proposeront moult animations. Ça tombe bien puisque le «village» du festival s'est agrandi en se déplaçant au Centre des sports de la station. Conférences, projections de films, expositions photos, présentation de matériel, tests, fabrication pour les enfants de nichoirs à oiseaux, etc. seront mis en avant. Autre nouveauté: le Carrefour du livre de montagne. Seront présentés plus de 230 ouvrages spécifiques. Le mytique alpiniste Jean Troillet, entre autres, y dédicacera son dernier opus, *Une vie à 8000 mètres*. Inscriptions et programme détaillé: www.villars-rando.ch. **C.BO.**

### La Tour-de-Peilz Route du Rhône ressuscitée

L'ancienne régates s'était essouffée ces dernières années. Le Cercle de la voile Vevey-La Tour a décidé de lui redonner un peu de prestance. «A l'époque, la Route du Rhône était là pour contrer le Bol d'Or, car les navigateurs du Haut-Lac qui arrivaient à Genève devaient encore rentrer», explique Yvan Berger, responsable du comité de la course. La régates partira du port de La Tour-de-Peilz samedi 21 mai, à 10 h. Le parcours passera par Pully et le Bouveret. A terra, concert de jazz et stands de nourriture sont prévus. **R.M**

### Le chiffre



**En milliers, c'est le nombre de visiteurs au Freddie For A Day à Montreux les 14 et 15 mai derniers. Le festival musical qui fait la part belle à la prévention auprès de la jeunesse confirme sa place dans le paysage régional. Les étudiants de l'Hotel Institute Montreux et de la Swiss Hotel Management School, qui organisent le festival, ont récolté 38 000 fr. Une somme reversée à des orphelins du sida en Inde ainsi qu'aux personnes touchées par les catastrophes naturelles en Equateur et au Japon. R.M**

## Nord vaudois



Entre partisans et opposants au projet éolien Sur Grati, les Vallorbiens attendent la fin de la campagne. OLIVIER ALLENSPACH

# A Vallorbe, les éoliennes font déjà monter la tension

**Référendum**  
Le 5 juin, la cité du fer vote sur le plan d'affectation du projet éolien Sur Grati. Dans la rue, l'ambiance est électrique

**Erwan Le Bec**

«Non, je ne vous dirai rien. J'ai mon idée dessus, mais j'en ai plus que ras-le-bol de ces éoliennes!» Cette tenancière d'un bistrot de la place résume à elle seule le climat qui règne depuis plusieurs semaines dans les rues et les arrière-salles des cafés de Vallorbe. La commune doit voter le 5 juin prochain sur le plan d'affectation régissant un projet de six éoliennes réparties sur la crête dominant Vallorbe, Vaulion et Premier. Et plus le scrutin du référendum obtenu par les opposants approche, plus la tension monte. Mardi soir, les opposants tenaient une conférence sur le parc éolien Sur Grati. La salle était comble, l'ambiance électrique. Coupé dans son intervention, le conseiller national Roger Nordmann (PS) était même copieusement hué par l'assemblée. «On est arrêté dans la rue, les gens essaient de vous faire changer d'avis... On entend beaucoup de choses, et c'est difficile de se faire un avis, sauf à la longue», témoigne Marcelline Cugni, joviale retraitée dont l'opinion est faite: «Ce projet est mal foutu.» Deux boutiques plus haut, la fleuriste Natacha Bottinelli se tâte. «Je me pose des questions, mais ce qui est sûr, c'est que les gens en ont marre. C'est l'horreur. Vivement la fin de tout ça.»

**François Pani**  
Apprenti

«Moi, je suis clairement pour les éoliennes, ça fait moins peur qu'une centrale nucléaire. Mais on aurait eu besoin d'un débat modéré. Entre les deux camps, c'est difficile de se faire une opinion.»

**Natacha Bottinelli**  
Fleuriste

«Je me pose encore des questions. Ce qui est sûr, c'est que les gens en ont marre. C'est l'horreur. Vivement la fin de tout ça. Ce projet semble bien. Mais est-ce qu'il en vaut la peine?»

Ces deux Vallorbiens ont du courage. La plupart des habitants ne parlent que sous couvert de l'anonymat. «Dès qu'on glisse un mot pour, on est un pro-éolien. Sinon, c'est l'inverse. Moi, je suis plutôt pour, mais on n'ose plus parler», lâche une jeune femme, marchant rapidement devant la vitrine du promoteur du parc, VO Energies. Y figure l'image d'une gamine souriant: «Oui Grati». En face, les opposants ont accroché un peu partout des affiches: «Non aux six éoliennes géantes». Voilà pour l'ambiance.

### Clivages

Comment en est-on arrivé là, dans un cas de figure qui rappelle les scrutins éoliens de Sainte-Croix et des crêtes jurassiennes? «J'ai l'impression qu'ici ça a fait ressortir des vieilles querelles, suggère un employé du coin. On retrouve les

grandes gueules qu'on connaît de part et d'autre. Ces éoliennes ont créé des clans, au-delà des partis politiques ou des sociétés locales.» Des gens se brouillent. De l'autre côté, deux styles de communication s'affrontent dans les boîtes aux lettres et dans le paisible *Journal de Vallorbe*. La société électrique locale a récemment défendu dans la presse locale, chiffres à l'appui, sa capacité à porter un projet dévisé à 60 millions de francs, tandis que les opposants alimentent les réseaux sociaux. «Ce qu'on ignore, c'est ce que vaudra notre vote, glisse une mère de famille. On nous dit que, de toute manière, ces éoliennes se feront.» C'est en tout cas ce qu'avance le promoteur et les élus des communes voisines (*lire ci-dessous*), qui ont répété mardi leur soutien au projet. A moins de vingt jours du scrutin.

## Vaulion et Premier ont leur plan B

● Même si la population de Vallorbe refuse le plan partiel d'affectation du parc éolien Sur Grati lors du référendum du 5 juin prochain, ses six éoliennes ne seront pas condamnées. Ce sont les villages voisins de Vaulion et de Premier qui l'ont assuré mardi soir à la presse: les éoliennes sont en effet sur leur territoire, tandis que Vallorbe n'est en pratique concernée que par un tronçon de route d'accès. «Notre volonté de mener à bien ce projet est clairement établie», a lancé Claude Languetin, syndic de Vaulion. Leur plan B? Relancer le projet en cas de retrait de la plus grande commune impliquée.

Seul le périmètre du plan serait à revoir, déclarent les élus, tandis que les études d'impact et le gros du dossier resteraient valables. Cela étant, toute la procédure devrait être remise sur le métier: approbation préalable par le Canton, mise à l'enquête, vote des Conseils... «Mais le projet serait seulement retardé de neuf à douze mois», calcule Claude Languetin. Corollaire, les recours devant le Tribunal cantonal, déjà déposés par les opposants, seraient rendus caducs. «Nous avons l'appui de la population, des Conseils et de nos Municipalités, martèle le syndic de Premier, Etienne Candaux. C'est un projet

irréprochable qui va faire vivre nos communautés: la forêt ne rapporte plus autant qu'avant.» Sans la participation de Vallorbe, le parc rapporterait quelque 221 000 francs annuels aux deux villages, au lieu de 144 000 francs. «Notre mission d'Exécutif est de mener à bien une vision, défend Etienne Candaux, et nous avons déjà investi 40 000 francs dans ces études. On défend nos droits.» Directrice de VO Energies, promoteur du parc, Martine Favre abonde: «Deux communes ont accepté ce projet, sans référendum. Par respect pour elles, il est légitime de réfléchir à la manière de le poursuivre.»

## L'Eurofoot s'installe finalement à la patinoire

**Yverdon-les-Bains**  
Le temps est court jusqu'au coup d'envoi du 10 juin, mais le Semestre de motivation a décidé de retransmettre les matches sur écran géant

Après le renoncement du Hockey Club Yverdon (*notre édition du 29 mars*), il y avait fort à parier que la cité thermale n'aurait pas sa fan zone pour l'Eurofoot, qui se déroule en France du 10 juin au 10 juillet. Une première depuis le Mondial allemand de 2006. Et, comme il y a dix ans, c'est le Semestre de motivation (Semo-

Nord) qui a repris au bond la balle laissée par les hockeyseurs. La patinoire sera donc de nouveau le théâtre de la retransmission sur écran géant de l'ensemble des rencontres programmées aux quatre coins de la France. Le site pourra accueillir - gratuitement - jusqu'à 1700 personnes. Dont 800 sur des bancs répartis autour d'une vingtaine de longues tables. Diverses possibilités de restauration et quatre bars sont prévus. «Le temps est très court et on doit mettre les bouchées doubles, mais, heureusement, nous maîtrisons le concept et avions déjà préparé le terrain lorsque nous avons

conduit notre propre étude de faisabilité», relève Claude-Anne Jaquier, directrice du SemoNord, actif dans l'accompagnement et la réinsertion professionnelle des jeunes. Les jeunes, justement, ont beaucoup à gagner de cette expérience, lourde mais enrichissante. Et c'est bien ce qui a poussé la direction du SemoNord à reprendre en main une manifestation qu'elle avait lâchée voilà deux ans, faute de temps. «Nous étions alors en pleine phase de stabilisation de nos différents ateliers de production, reprend Claude-Anne Jaquier. Mais c'est un projet pédagogique extraordinaire pour

nos jeunes. Un projet qui fédère une équipe.» Et un projet qui a un coût. Son budget s'élève à 80 000 francs, dont un quart pour la sécurité selon le concept maximal adopté, qui sera sans doute revu à la baisse en fonction de la tournure des événements. Sans compter le temps consenti par les jeunes et leurs référents. Soit environ 4900 heures. La Ville apporte son soutien de différentes manières. D'abord en mettant gratuitement la patinoire et certains de ses services à disposition des organisateurs. Et en assurant une couverture de déficit pour ce qui concerne les frais de sécurité. **F.R.A.**

